

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - Livre XI](#)[Item](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[141\] : De Sphinx](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - X [141] : De Sphinx

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

res commandemens de leurs parens. Que s'ils portent plus d'honneur & de reuerence à leurs parens qu'à Dieu, ils sentiront finalement que Dieu venge seueremēt les forfaits des iniques & mal-viuans. car quōi qu'il tarde nul meschant ne demeure impuni.

De Sphinx.

CÉ qu'ils ont escript de Sphinx tēdoit pour exhorter vn chascun à prendre en gré sa condition, & la supporter patiemment, veu que tout l'estat de la vie humaine est fort inconsistāt, attendu que c'est la condition de l'homme d'estre sujet à mille pauuretez, & qu'il est force que bon gré mal-gré chascun souffre & tolere la vacation à laquelle il est appellé. & pour dire en vn mot, il faut necessairemēt que tous hommes viuent sagement selon leur condition; ou bien, s'ils ne le sçauent faire, & ne la peuuent vaincre par patience, qu'ils soient en fin par elle mesme gourmandez & vaincus, & tumbent en toutes les miseres du monde.

De Nemesis.

AV reste quād ils ont voulu mōtrer que chose aucune n'est point tant agreable à Dieu, ni tant duisible à la vie humaine, que de se comporter sobrement & avec moderation d'esprit en quelque estat qu'on se rencontre, heureux ou non, ils ont inuenté plusieurs fables pour exhorter leur posterité à supporter courageusement toutes traueses & rencontres calamiteuses. Mais parce qu'il s'en trouue qui prennent bien en gré leurs aduersitez, qui ne peuuent neantmoins vser modestement de leur prosperité, ils ont forgé vne Nemesis fille de Justice, tres-venerable Déesse, pour chastier ceux qui deuenus trop orgueilleux & insolēts de l'heureux sucez de leurs affaires, ne pourroient à cause de leur fierté compatir avec personne: laquelle est tousiours prompte & appareillée pour mettre en execution les commandemens des Dieux alencontre des hautains & superbes.

De Mome.

FInalement ils ont enseigné qu'il ne se fault point affliger si quelque enuieux & mal-vueillant vient à blasmer ce que nous aurons fait avec humanité, prudence, pieté & selon le droict: cōme ainsi soit que Dieu mesme ne peult si biē agreer aux hōmes, que beaucoup de profanes ne trouuēt à redire en ses quutes, puisque ce mome fait mestier & profession de les controller. Nous ne deuons point nous soucier en quelle reputation les fols, les enuieux & mordans nous tiennent, pourueu que nous aions ce tesmoignage en nos cōsciences, d'auoir bien vescu, & mieux fait que peut estre ne sçautoient faire ceux qui trouvent tant à mordre és actions & labeurs d'autrui.